

# FESTIVAL PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO

SOUS LA PRÉSIDENCE DE S.A.R. LA PRINCESSE DE HANOVRE

20 MARS / 12 AVRIL 2015

## REVUE DE PRESSE



Presse nationale | **Opus 64**  
Valérie Samuel, Amélie de Pange  
+33 (0)1 40 26 77 94  
a.depange@opus64.com

PRINCIPAUTÉ  
DE MONACO

  
Martin Maurel Sella  
Bibliothèque Prince de Monaco  
Monaco et Exception

Presse régionale | **Image publique**  
Evelyne Pampini  
+33 (0)4 93 19 37 40  
epampini@imagepublique.com

# PRESENCE PRESSE AU PRINTEMPS DES ARTS

## 1<sup>er</sup> WEEK-END – du 20 au 22 mars

---

- |    |                              |                           |                  |
|----|------------------------------|---------------------------|------------------|
| 1. | <b>Christian MERLIN</b>      | LE FIGARO                 | du 20 au 23 mars |
| 2. | <b>François DELETRAZ</b>     | LE FIGARO MAGAZINE        | du 20 au 22 mars |
| 3. | <b>Maurice ULRICH</b>        | L'HUMANITE                | du 20 au 22 mars |
| 4. | <b>Pierre RIGAUDIERE</b>     | FRANCE MUSIQUE & DIAPASON | du 20 au 22 mars |
| 5. | <b>Pierre-Jean TRIBOT</b>    | RESMUSICA.COM             | du 20 au 23 mars |
| 6. | <b>Jean-Guillaume LEBRUN</b> | CONCERTCLASSIC.COM        | du 20 au 23 mars |

## 3<sup>ème</sup> WEEK-END – du 2 au 5 avril

---

- |    |                       |  |                 |
|----|-----------------------|--|-----------------|
| 7. | <b>Olivier BRUNEL</b> | CONCERTONET.COM &<br>LE QUOTIDIEN DU MEDECIN | du 3 au 5 avril |
|----|-----------------------|--|-----------------|

## 4<sup>ème</sup> WEEK-END – du 9 au 12 avril

---

- |     |                           |               |                   |
|-----|---------------------------|---------------|-------------------|
| 8.  | <b>Bertrand BOLOGNESI</b> | ANACLASE.COM  | du 9 au 12 avril  |
| 9.  | <b>Jean-Claude HULOT</b>  | RESMUSICA.COM | du 10 au 13 avril |
| 10. | <b>Michel LE NAOUR</b>    | CLASSICA      | du 11 au 13 avril |

## RADIOS

### ► RADIO CLASSIQUE

**Journée spéciale « Festival du Printemps des Arts de Monte-Carlo »**  
*Vendredi 20 mars 2015*

- |                         |   |
|-------------------------|---|
| 10h, 12h,<br>14h et 16h | <b>Flashes Infos</b><br>Reportages sur le patrimoine culturel et l'activité artistique de Monaco (Nouveau Musée National de Monaco, Grimaldi Forum, Institut Océanographique, Fondation Albert 1er, Robert Calcagno Forum, Ecole Supérieure d'Arts Plastiques de Monaco...) |
| 7h-7h10                 | <b>Grand Journal de l'Economie / Nicolas Pierron</b><br>Interview d'un dirigeant d'une PME de Monaco : Aseptia  |
| 9h30-13h                | <b>Tous Classique / Christian Morin</b><br>Focus sur la programmation du festival et diffusion d'extraits de disques et enregistrements des artistes programmés au festival   |
| 13h05-13h20             | <b>Le Journal du Classique / Laure Mezan</b><br>Diffusion d'une interview avec le contre-ténor Damien Guillon   |
| 13h20-16h               | <b>Le Plaisir du Classique / Albina Belabiod</b><br>Diffusion d'extraits de disques et enregistrements des artistes programmés au festival  |
| 16h-18h                 | <b>Duault Classique / Alain Duault</b><br>Diffusion d'extraits de disques et enregistrements des artistes programmés au festival  |
| 18h à 19h               | <b>Passion Classique / Olivier Bellamy</b><br>Emission enregistrée avec la violoncelliste Camille Thomas  |

### ► FRANCE MUSIQUE

**Le Magazine / Lionel Esparza**

Direct le mardi 17 mars de 12h à 13h

Emission avec Gérard Pesson dans le cadre de sa création le 22 mars

**Les Lundis de la contemporaine / Arnaud Merlin**

Diffusion le lundi 11 mai de 20h à 21h30

Diffusion d'un reportage de Pierre Rigaudière sur le week-end d'ouverture

**France Musique / Le Casque et l'Enclume**

Direct vendredi 2 janvier de 12h à 13h

Chronique sur le livre anniversaire du festival et annonce du festival par Richard Martet et Christian Merlin

► **FRANCE CULTURE**

**La Dispute / Arnaud Laporte**

Diffusion reportée pour cause de grève générale à Radio France

Interview enregistrée de Bernard Foccroulle le 17 mars et annonce du concert le 10 avril

## TELEVISION

► **LCI**

**« Culturellement Show » / Michel Field**

Direct le jeudi 2 avril à 18h10

Emission avec Bernard Foccroulle et annonce du concert le 10 avril

# POINT PRESSE ECRITE

DANS L'ORDRE CHRONOLOGIQUE

## QUOTIDIENS

### **Le Quotidien du Médecin**

Lundi 16 mars 2015

« Le Printemps des Arts, Musique à Monte-Carlo »

### **Aujourd'hui en France**

Vendredi 20 mars 2015

« Musique princière »

### **Le Figaro**

Mardi 24 mars 2015

« Grand écart musical à Monte-Carlo »

### **L'Humanité**

Mardi 31 mars 2015

« Un festival qui n'est pas accroché au Rocher »

## HEBDOMADAIRES

### **Télérama**

Du 7 au 13 mars 2015

Annonce dans l'agenda des évènements

Du 14 au 20 mars 2015

Le Magazine sur France Musique avec G. Pesson dans le cadre du festival

Du 18 au 24 mars 2015

« L'élan finlandais »

### **Point de Vue**

Du 18 au 24 mars 2015

« Saison monégasque »

### **Figaro Magazine**

Du 27 mars au 2 avril 2015

« Les surprises du Printemps des Arts de Monte-Carlo »

## MENSUELS

### **Opéra Magazine**

Décembre 2014

« Beaux et bons livres »

### **TGV Magazine**

Mars 2015

« Bach to the future »

### **Classica**

Mars 2015

« Feuilleton Sibelius » Chapitre II

Mai 2015

« Dans le Sud, Aix et Monte-Carlo sont les messagers d'un printemps heureux »

### **Diapason**

Mars 2015

« Les rendez-vous à ne pas manquer »

### **Tout prévoir**

Mars 2015

« Musique : Festival Printemps des arts de Monte-Carlo »

### **Pianiste**

Mars/Avril 2015

« Bach à Monaco »

### **Prima**

Avril 2015

« Musicalement votre »

## **SITES INTERNET**

### **ViaFrance.com**

Samedi 28 février 2015

« Printemps des Arts de Monte-Carlo, agenda de Monaco »

### **Classique mais pas has been.com**

Dimanche 1<sup>er</sup> mars 2015

« Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo »

### **Diapasonmag.fr**

Jeudi 19 mars 2015

« C'est parti pour le Printemps des Arts de Monte-Carlo »

### **LeFigaro.fr**

Lundi 23 mars 2015

« Grand écart musical à Monte-Carlo »

### **Resmusica.com**

Mardi 24 mars 2015

« Le Printemps des Arts de Montaco 2015 »

### **Evane.fr**

Mardi 24 mars 2015

Présentation du festival

### **LeFigaro.fr**

Vendredi 27 mars 2015

« Les surprises du Printemps des Arts de Monte-Carlo »

### **Concertclassic.com**

Samedi 28 mars 2015

« 31<sup>ème</sup> Printemps des Arts de Monte-Carlo – L'esprit de découverte – Compte-rendu »

### **Humanite.fr**

Mardi 31 mars 2015

« Un festival qui n'est pas accroché au Rocher »

### **Concertonet.com**

Mardi 7 avril 2015

« Bach en miroir, Monaco Monte-Carlo »

### **Resmusica.com**

Vendredi 17 avril

« Conclusion du Printemps des Arts de Monaco 2015 »

**QUOTIDIENS**



## Classique

# Le Printemps des Arts Musique à Monte-Carlo

Avec le printemps arrive le festival qui, depuis trente ans, irradie de la Principauté de Monaco sur la Côte d'Azur. Rencontre avec son directeur, le compositeur français Marc Monnet.

● Pendant quatre week-ends, du 20 mars au 12 avril, le Printemps des arts offre 18 concerts dans plusieurs lieux de la Principauté et des Alpes-Maritimes (Nice, Cap-d'Ail, Beaulieu-sur-Mer) : un panorama très varié de la musique, avec cette année une thématique autour de trois compositeurs, Bach, Sibelius et Donatoni, et trois créations mondiales, de Gérard Pesson, Gilbert Nouno et François Bayle. Parmi les interprètes, Soile Isokovski, Marc Coppey, Xavier Phillips, Bernard Foucroule et le BBC Symphony Orchestra.

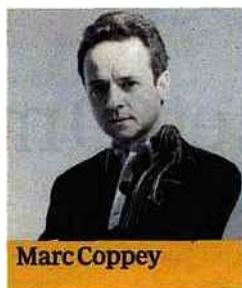
**LE QUOTIDIEN : La programmation du festival, dont vous êtes le directeur depuis 2003, a pris avec vous une teinte plus contemporaine. Comment équilibrez-vous les musiques proposées ?**

**MARC MONNET :** Je tiens compte du fait qu'il ne faut pas imposer la musique contemporaine à haute dose et de la diversité du public, tout en faisant confiance à sa curiosité. La Princesse de Hanovre, qui a pris en main la présidence du festival après la disparition de sa mère la Princesse Grace, qui l'a fondé en 1970, me laisse une très grande liberté, tout en étant très présente dans l'élaboration des thèmes et des programmes. **Quelle est votre stratégie pour piquer la curiosité du public ?**

Il faut lui proposer le meilleur de ce qui lui reste à découvrir : des musiques extra-européennes, comme nous l'avons fait en invitant des musiciens du Congo et le Ballet du Cambodge. Et mettre en perspective des compositeurs classiques et les contemporains qui s'en inspirent : ce sera le cas ce printemps avec J. S. Bach et François Bayle et Johannes Schollhorn. Le choix des interprètes est aussi primordial : à côté des musiciens déjà connus ou célèbres, il est important d'offrir la possibilité de découvrir les jeunes talents, ce que nous permettent nos partenariats avec les conservatoires.

**Qu'est-ce qui vous semble le plus important pour augmenter et renouveler le public d'une manifestation aussi étalée dans le temps ?**

Il faut sans cesse renouveler les formes et lieux des concerts et inventer de nouvelles formes comme alternative au concert traditionnel. J'ai lancé la formule, qui a beaucoup de succès, des concerts en appartement, qui permettent à des particuliers de recevoir chez eux, avec des règles bien précises, leur public d'invités autour d'un concert que nous fournissons à domicile. La caravane musicale, les concerts hors les murs, les concerts-surprise sont aussi de nouvelles formes qui permettent tout autant la décentralisation que de flatter la tendance



Marc Coppey

actuelle des musiciens de jouer en plus petites formations et qui constituent une autre direction que le concert symphonique, que nous proposons aussi – cette année avec comme invités le BBC Symphony Orchestra, l'Orchestre Philhar-

monique de Radio France et bien sûr l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo.

**Le choix des lieux vous semble-t-il aussi une priorité ?**

Absolument, nous sommes toujours dans la plus grande diversité et à la recherche de nouveaux lieux. Cette année, outre les grands lieux de la Principauté, comme l'Opéra-Garnier, le Musée océanographique, le Forum Grimaldi, un concert – ayant pour thème les grands violoncellistes – aura lieu pour la première fois au Conseil national de la Principauté, suivi d'une réception qui permettra à des auditeurs, en nombre hélas limité, de découvrir ce lieu non ouvert au public. Il faut aussi penser prioritairement au public de demain et avoir une attitude pédagogique. D'où l'organisation de rencontres, conférences, formations pour artistes en herbe et, le plus important peut-être, la politique de tarifs raisonnables.

Olivier Brunel

Places de 25 à 50 euros.  
Tél. + 377 98 06.28 28 et  
[www.printempsdesarts.mc](http://www.printempsdesarts.mc).



# BONS PLANS

## ■ MONACO

### Musique princière

**MUSIQUE  
CLASSIQUE** et  
musique  
contemporaine  
sont au cœur  
du Printemps  
des arts de  
Monte-Carlo  
qui commence  
aujourd'hui.

Durant quatre  
grands week-  
ends, des lieux emblématiques de la  
principauté accueillent des concerts  
(Musée océanographique, conseil  
national, nouveau Yacht Club,  
Opéra). Pour cette édition, Bach,  
Sibelius et Donatoni sont à l'hon-  
neur. De grands noms sont annon-  
cés, comme la soprano finlandaise  
Soile Isokoski (28 mars) et la violon-  
celliste Camille Thomas (*photo*)  
(11 avril).



(DR)

**M.G.**  
**Printemps des arts**, Monte-Carlo,  
jusqu'au 12 avril. Tarif : de 10 à  
50 € ; [www.printempsdesarts.mc](http://www.printempsdesarts.mc).



CULTURE

# Grand écart musical à Monte-Carlo

**CHRONIQUE** Manifestation éclectique et audacieuse, le Printemps des arts offre une occasion unique d'écouter des inventions électroniques et la grandeur passée de Bach.

La Petite Bande interprète la *Passion selon saint Jean* de Bach lors de l'ouverture du Printemps des arts de Monte-Carlo, le 20 mars. ALI A. N. HANFI



LE CLASSIQUE  
Christian Merlin

Où peut-on entendre une création de musique électroacoustique dans un musée océanographique suivie de la *Passion selon saint Jean* de Bach dans une cathédrale distante de quelques mètres ? Au Printemps des arts de Monte-Carlo, l'une des manifestations les plus éclectiques et audacieuses du paysage musical. Ce culte du grand écart et du mélange des genres est le pari que continue à tenir le

compositeur Marc Monnet, directeur de la manifestation. Quitte à ne pas toujours répondre aux critères de rentabilité qui régissent de plus en plus un monde musical tétanisé par l'obsession de faire salle pleine.

À cet égard, les trois concerts du week-end d'ouverture de l'édition 2015 sont exemplaires d'une démarche consistant à mettre en perspective chefs-d'œuvre du passé et expérimentations d'avant-garde, que ce soit pour en souligner les contrastes ou y découvrir des liens souterrains.

Ainsi, le premier soir, il ne paraissait pas absurde de passer des inventions électroniques de François Bayle, infatigable créateur de sons de 82 ans, à la grandeur sacrée de Jean-Sébastien



Bach. On trouverait même un côté pasteur protestant à François Bayle, droit et digne à ses consoles, conjurant tout un univers poétique dont même un crachotis tenace sur un haut-parleur n'est pas parvenu à gâcher la force d'envoûtement.

### Universalité des sons

Cette esthétique n'en apparaît pas moins datée, très années 1970, alors que la musique de Bach frappait une fois de plus par son universalité. On avait du reste l'impression de l'entendre pour la première fois, tant l'interprétation d'un autre vétéran, Sigiswald Kuijken, allait au maximum de l'intimisme, avec ensemble instrumental chambriste et chœur de solistes à deux par partie. La

*Passion* y gagne en douceur et en intimité ce qu'elle perd en drame et en grandeur, le fait de confier aux solistes aussi bien les airs que les parties chorales révélant aussi ses limites. Outre ses côtés passionnants, le week-end a aussi montré qu'il n'allait pas de soi de défaire les spécialisations. Soit parce que certains artistes ne sont pas à l'aise dans tous les répertoires : ainsi du chef Jean Deroyer, dont la gestuelle extrêmement précise et décomposée convient à merveille à la musique d'avant-garde (Franco Donatoni, magnifiquement servi), mais beaucoup moins bien à celle de Sibelius, dont l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo joue la *Troisième Symphonie* avec un engagement non dépourvu de crispation.

Soit parce qu'un concert mêlant l'ensemble contemporain Cairn et l'ensemble baroque Stravaganza n'avait pas assez pensé l'interaction entre les deux facettes, se contentant de juxtaposer les œuvres dans une acoustique qui ne mettait en valeur ni les subtilités raffinées de l'écriture de Gérard Pesson, ni la sonorité fragile des instruments anciens, quelles que soient l'écoute mutuelle et l'immense musicalité des musiciens de Stravaganza. Le décloisonnement est une conquête permanente, le Printemps des arts continue à chercher : même les inévitables ratés font avancer ! ■

**Printemps des arts de Monte-Carlo, jusqu'au 12 avril.**



L'ENSEMBLE STRAVAGANZA, AU FORUM GRIMALDI. PHOTO PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO

## PRINTEMPS DES ARTS

# Un festival qui n'est pas accroché au Rocher

Sous la direction du compositeur Marc Monnet, le festival du Printemps des arts de Monte-Carlo joue de l'audace.

Proposer le même soir une création entièrement électronique de l'un des grands compositeurs du genre, François Bayle, au musée Océanographique, et quelques instants plus tard, dans la cathédrale voisine *la Passion selon saint Jean* de Bach, et cela à un même public, c'est le genre de pari qu'à notre connaissance le festival Printemps des arts de Monte-Carlo est un des seuls à tenter. Ce n'est pas là sa moindre singularité que l'on peut très certainement attribuer au fait qu'il est dirigé par un compositeur, Marc Monnet, dont l'audace et la culture musicale font un guide incontesté dans cette forêt obscure de l'histoire de la musique où parfois le droit chemin se perd. C'est aussi qu'en direction d'un public qui n'est pas que monégasque, loin s'en faut, et pendant les trois semaines que dure le festival, conférences et master classes, avec musicologues, artistes et compositeurs, sont autant de passerelles créées entre la simple audition des œuvres et la connaissance des moyens et des conditions de leur création. C'est enfin une confiance faite au public avec un lien créé depuis des années, dans sa capacité à aller sur les chemins qui semblent les plus ardues. On peut citer à ce propos le concert happening, devant l'auditorium Rainier-III, des élèves plasticiens de la Villa Arson avec leur groupe Efferalgang, à partir de bruits de moteur, essuie-glaces et autres.

Le premier week-end du festival était assez exemplaire, de ces divers

points de vue. Côté concerts donc, trois créations, de François Bayle, de Gilbert Nouno et de Gérard Pesson, et une œuvre de Franco Donatoni, récemment disparu. Cela pour le contemporain. Côté classique, un autre grand écart avec Bach et ces prédécesseurs, Buxtehude et Reinken. On peut s'arrêter un instant sur Sibelius (1865-1957), dont la musicologue Lucie Kayas s'attachait à restituer la figure en redonnant sa place à une œuvre pour partie méconnue. Ses *Océanides* et sa

*Troisième symphonie* furent données par la Philharmonique de Monte-Carlo, sous la baguette énergique de Jean Deroyer, tout aussi efficace pour *Orchesterübung* de Donatoni dont on peut dire sans hésiter

que c'est l'un des grands compositeurs italiens de la génération de Darmstadt (Boulez, Berio, Nono, Stockhausen).

D'une manière plus générale, la programmation des week-ends à venir s'établit bien autour de Bach, Sibelius et Donatoni mais on entendra aussi des œuvres de Schoenberg, Xenakis, Britten dont les *Suites pour violoncelle* seront jouées le 9 avril par Xavier Phillips. Il faut rappeler, toujours au chapitre de la volonté d'aller au devant des publics, qu'une caravane musicale s'est rendue en janvier et février dans dix communes voisines de Monte-Carlo. C'est dire que le festival des arts n'est en aucune manière accroché au Rocher.

MAURICE ULRICH

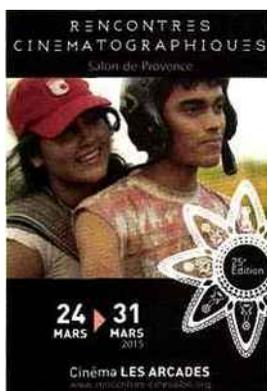
LE 3 AVRIL,  
DES ŒUVRES DE  
DONATONI ET SIBELIUS  
PAR L'ORCHESTRE  
PHILHARMONIQUE  
DE MONTE-CARLO,  
DIRECTION GIANLUIGI  
GELHETTI ET  
KAZUKI YAMADA.

Jusqu'au 12 avril

# HEBDOMADAIRES



## Agenda des événements Télérama'



### SALON-DE-PROVENCE

CINEMA LES ARCADES  
**25<sup>e</sup> RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES DU 24 AU 31 MARS**

Au programme de la 25<sup>e</sup> édition : Zoom sur le cinéma latino-américain, carte blanche au festival du 1<sup>er</sup> Film d'Annonay et coup de cœur à Xavier Dolan. Et toujours un regard sur le monde, des débats et des films jeune public.

[www.rencontres.cinesalon.org](http://www.rencontres.cinesalon.org)



### LE HAVRE

**LA MUSIQUE À L'HONNEUR! DE MARS À AVRIL**

La musique est à l'honneur dans le nouvel écrin qu'est Le Volcan, avec son acoustique rénovée. En mars vous pourrez écouter B. Berezosky, un pianiste hors pair et le Concerto Köln qui interprétera 6 chefs-d'œuvre sur des instruments d'époque. En avril c'est le Kronos Quartet qui vous ravira.

Rens 02 35 19 10 20  
[www.levolcan.com](http://www.levolcan.com)



**ELBEUF CIRQUE-THEÂTRE EFFET BEKKRELL (TITRE INSTABLE) DU 12 AU 14 MARS**

Premières mondiales. 4 femmes expertes en voltige à la bascule, corde, mât chinois et fil s'attaquent avec humour et ingéniosité à la question de la radioactivité. Une première œuvre aussi énergisante que la fission nucléaire !

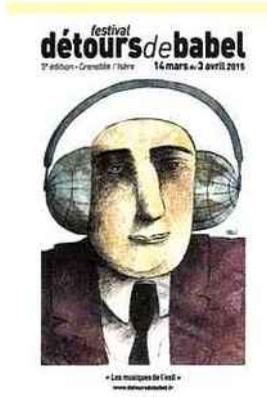
Rens 02 32 13 10 50  
[www.cirquetheatre-elbeuf.com](http://www.cirquetheatre-elbeuf.com)



**CLERMONT-FERRAND LA COMÉDIE LIÉD BALLET LE 18 MARS**

Chorégraphie Thomas Lebrun. Huit danseurs et autant de musiciens rendent un hommage commun à deux formes romantiques – l'une musicale, *le lied*, et l'autre chorégraphique, le ballet. Un pur moment de danse, simple et heureux, traversé par la voix d'un ténor délicat.

Rens 04 73 29 08 14  
[www.lacomediuedeclermont.com](http://www.lacomediuedeclermont.com)



**GRENOBLE FESTIVAL DÉTOURS DE BABEL DU 14 MARS AU 3 AVRIL**

Entre musiques contemporaines, jazz et musiques du monde, le festival met à l'honneur la création musicale, dans sa dimension transculturelle, à l'image d'un monde dont les cultures sont devenues interconnectées. Avec pour thème cette année, « Les musiques de l'exil ».

Rens 04 76 89 07 16  
[www.detoursdebabel.fr](http://www.detoursdebabel.fr)



**BOURGOIN-JALLIEU LES ABATTOIRS FESTIVAL ÉLECTROCHOC DIX DU 14 AU 28 MARS**

La 10<sup>e</sup> édition du festival vous propose un programme dense autour des arts numériques et des musiques électroniques. Electrochoc vous emmène dans un « premier Voyage », où l'inattendu parsème les chemins de la découverte.

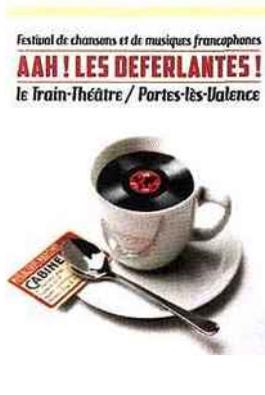
Rens 04 74 19 14 20  
[www.electrochocfestival.com](http://www.electrochocfestival.com)



**MONACO PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO DU 20 MARS AU 12 AVRIL**

Plus de 400 artistes sur 4 week-ends dont la soprano S. Isokoski, les violoncellistes C. Thomas, M. Coppey et X. Phillips, le pianiste H. Barda, l'organiste B. Focroulle et de grandes formations telles que BBC Symphony Orchestra ou l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

Res 00377 98 06 28 28  
[www.printempsdesarts.mc](http://www.printempsdesarts.mc)



**PORTES-LES-VALENCE LE TRAIN THÉÂTRE FESTIVAL DE MUSIQUES ET DE CHANSONS FRANCOPHONES DU 16 AU 21 MARS**

Un vent d'ailleurs souffle sur le programme de cette 6<sup>e</sup> édition avec D. Annegarn, K. Mady Diabaté, B. Bassy, N. Natiembé, R. Desjardins, J. Kisling... Et une date parisienne aux Trois Baudets le 16/03 avec Gaële, D. Marin et K. Fotso.

Rens 04 75 57 85 46  
[www.traintheatre.fr](http://www.traintheatre.fr)



# MARDI

## France Culture

**5.00** L'éloge du savoir  
Par C. Goémé.

**6.00 Un autre jour est possible**  
A l'occasion du 35<sup>e</sup> Salon du livre de Paris. Série: Traduire, être soi dans l'ombre d'autrui. Invités: Ophélie Gaillard, violoncelliste, et Ibrahim Sissoko, danseur; pour *En filigrane, la rencontre entre musique et danse*, au Théâtre du Ranelagh. Par T. Hakem.

**6.38 Les matins**  
Fil rouge: M. Voinchet. 6.38 L'esai du jour, par J. Munier. 6.43 Le choix de T. Cluzel. 6.45 Les enjeux internationaux, par T. Garcin et E. Laurent. 7.13 Trait pour trait. 7.15 Le billet politique, par F. Métézeau. 7.18 Le monde selon... Philippe Manière. 7.25 La revue de presse internationale, par T. Cluzel. 7.35 Le choix de la rédaction. Pixel (vendredi). 7.39 L'invité(e). 8.16 Le débat des matins. 8.45 Ce qui nous arrive demain, par N. Martin; musique, par M. Conquet; le coup de cœur culture/idées, par Bertrand de Saint Vincent.

**9.06 La fabrique de l'Histoire**  
Histoire de la littérature jeunesse (2/4): Dans les albums du Père Castor. Avec Jean Chapsal, Michel Defourny, Emilie-Anne Dufour, François Faucher, Jean-Michel Guilcher, Martine Lang, Gerda Müller, André Pozner et Céline Rousseau. Réal. A. Fleury. Par C. de Coppet.

**10.00 Les nouveaux chemins de la connaissance**  
T Le Coran (2/5). Par A. Van Reeth.

**10.54 Les temps des libraires**  
Avec François Groff, de la librairie Le livre et la tortue, à Issy-les-Moulineaux. Par C. Ono-dit-Biot.

**11.00 Culturesmonde**  
Par F. Delorme.

**11.50 La vie moderne**  
Literary Life - Scènes de la vie littéraire (2): *Rick Raker, agent spécial*, de Posy Simmonds. Réal. C. Aussir.

**12.02 La grande table**  
T Par C. Broué.

**13.30 Les pieds sur terre**  
Par S. Kronlund.

**14.00 Révolutions médicales**  
T Les sans-logis face à la maladie. Avec Xavier Emmanuelli, fonda-

teur du Samu social; Jean-François Weinmann, médecin généraliste. Par R. Frydman.

**14.56 Les bonnes feuilles**  
Gagneurs (Le Temps des cerises) de François Esperet. Coord. S. Teiner.

**15.00 Tout un monde**  
Par M.-H. Fraissé.

**15.30 Le salon noir**  
T Petite histoire d'un faussaire, Vrain-Lucas et la correspondance de Vercingétorix. Avec Gérard Coulon, archéologue et historien. Par V. Charpentier.

**16.00 Les nouvelles vagues**  
16.45 Au singulier. Par M. Richeux.

**17.00 Le 5 à 7**  
T 17.00 Sur les docks  
Collection Sur les lieux/Rio: deux favelas qui font de la résistance. Avec Penha, habitante de la favela Automodro; Carlos Vainer, professeur d'Université à Rio de Janeiro; Mario Pires Simão, directeur de l'ONG Observatoire des favelas; et Ratao Diniz, photographe. Réal. G. Mardrossian. Par M. Pomarède.

**17.55 Les carnets de l'économie**  
Par V. Lemerre.

**18.20 Du grain à moudre**  
Par H. Gardette.

**19.03 Le rendez-vous**  
T 19.04 Le journal de la culture, par Z. Sfez. Par L. Goumarre.

**19.54 Denis Podalydès lit**  
*Guerre et paix*, de Léon Tolstoï.

**20.00 A voix nue**  
Howard Becker (2/5): Fumeurs de marijuana et musiciens de jazz. Réal. V. Vila. Par S. Bourmeau.

**20.30 Le feuilleton**  
T **Jim Morrison Indoors/Outdoors**, de Christine Spianti (2). Réal. L. Egoroff. **LINE** page 152.

**20.55 Les carnets de la création**  
Par A. Lavigne.

**21.00 La dispute**  
21.18 La revue de presse culturelle d'A. Guillot. 21.25 L'invité(e). Par A. Laporte.

**22.15 Hors-champs**  
Par L. Adler.

**23.00 L'atelier fiction**  
T *Sauver la peau*, de David Léon. Avec Nicolas Maury, Geoffrey Carey, Jean-Noël Lefèvre, Dan Artus, Pierre-Félix Gravière, David Botbol. Réal. C. Hocké.

**0.00 Les nuits**  
L'entretien Villes mondes - Tel Aviv: Etgar Keret, par M. Shek (2012). 0.27 Jeu de l'ouïe - Que sont-ils devenus: Joël Holmès, par F.-R. Barby (1996). 0.42 Cours public de Vladimir Jankélévitch à la Sorbonne: l'immédiat (1), par C. Goémé (1991). 1.12 Entretien avec Gaëtan Picon (1), par

C. Minart (1975). 2.42 Le rythme et la raison - Son et cinéma, 3: La technique des effets spéciaux, par P. de La Croix (1988). 3.12 La vie entre les lignes - Romain Gary: Adieu Gary Cooper (2), par P. Galbeau (1973). 4.02 Sur les docks (rediff. du jour).

## France Musique

**6.00 Avanti!**  
Par D. Kerschova.

**7.59 La matinale culturelle**  
Sommaire. 8.00 Les titres du journal. 8.02 La revue de presse. 8.11 Le dossier du jour avec un(e) invité(e). 8.45 Les invités du jour: Stéphane Paoli, journaliste, et Alain Rey, linguiste. 9.10 Le live. 9.18 La chronique musique, pop par C. Crénel. 9.42 Reportage: exposi-sons, par E. Daynac. 9.50 Au saut du lit: *Singin' in the rain*, par L. Valière. Par V. Josse et N. Lafitte.

**10.00 En pistes!**  
11.00 Dépêches notes. Par C. Rochefort. Par E. Munera et R. Bruneau-Boulmier.

**11.55 Alla breve**  
Orchestre philhar. de Radio France. Dir. Maxime Pascal. Gervasoni: *Pentalogie* pour orchestre (création). Par A. Montaron.

**12.00 Le magazine**  
T Festival **Printemps** des arts de Monte-Carlo. Avec Gérard Pesson, compositeur. Par L. Esparza.

**13.05 Le mitan des musiciens**  
Par R. Machart.

**14.00 Dépêches notes**  
Par C. Rochefort.

**14.04 Vivaldi, Bach et Mozart à San Francisco.**  
Le 23.01.13, Davies Symphony Hall, San Francisco. Prés. A.-C. Rémond. Catherine Payne: piccolo. Alexander Barantschik: violon. Jonathan D. Fischer: hautbois. Musiciens de l'Orchestre symphonique de San Francisco. Dir. Alexander Barantschik, Michaël Tilson Thomas.

-Vivaldi: Concerto pour piccolo en do M RV 443. Bach: Concerto pour violon en la m BWV 1041; Concerto en ré m pour violon et hautbois BWV 1060. Mozart: Divertimento en ré M K 136; Sérénade n° 6 en ré M K 239 *Serenata notturna*; Symphonie n° 36 en ut M K 455 *Linz*.

**15.55 Alla breve**  
Par A. Montaron (rediff.).

**16.00 Dépêches notes**  
Par C. Rochefort (rediff.).

**16.02 Carrefour de Lodéon, acte II**  
Par F. Lodéon.

**18.00 Dépêches notes**  
Par C. Rochefort (rediff.).

**18.02 Open jazz**  
T Myra Melford. Par A. Dutilh.

**19.08 Dans l'air du soir**  
T L'Irlande. Par F.-X. Szymczak.

**20.00 Les mardis de la musique ancienne**  
T Le 08.03.14, Amuz, Anvers. Prés. E. Fouré Caul-Futy. Barthold Kuijken: flûte baroque. Il Fondamento Ensemble. Dir. Paul Dombrecht.

-Telemann: Suite en ré M TWV 55:D21; Suite en fa M TWV 55:F. CPE Bach: Concerto en ré M Wq 13; Sinfonia in sol M Wq 180.

**22.32 Des aventures sonores**  
Pierre Jodlowski, compositeur. Par C. Zanési et B. Letort.

**0.00 Alla breve**  
Par A. Montaron (rediff. du jour).

**0.05 Les nuits**  
Carrefour de Lodéon, acte II (rediff. du jour). 2.01 L'heure bleue, par O. Le Borgne (rediff. de la veille). 3.00 Nocturne, par O. Le Borgne. 5.00 L'heure bleue, par B. Hertz.

## Radio Classique

**18.00 Passion classique**  
Avec Renaud Capuçon, violoniste. Par O. Bellamy.

**19.00 Le 19/20**  
19.15 L'invité politique. 19.35 Le grand débat. 19.50 L'invité culture. Par P. Poivre d'Arvor.

**20.00 Vos soirées classiques**  
Programme musical. Par F. Drésel.

**23.00 Les discoportraits**  
Par F. Drésel.

**0.00 Passion classique**  
Par O. Bellamy (rediff. du jour).

**1.00 Radio Classique la nuit**  
Programmation musicale.

## France Inter

**5.00 Le 5/7**  
Fil rouge: E. Delvaux et C. Boullay.

**6.55 Le billet de...** Alex Vizorek.

**7.00 Le 7/9**  
Fil rouge: P. Cohen. 8.55 Le billet de... François Rollin.

**9.10 Boomerang**  
Avec Pierre Niney pour le film *Un homme idéal*. Par A. Trapenard.

**9.40 L'instant M**  
Rendez-vous média. Par S. Devillers.

**10.05 Service public**  
T Par G. Erner.

**11.05 La bande originale**  
Par Nagui.

**13.30 La marche de l'Histoire**  
T L'Opéra-Comique. Avec Jérôme Deschamps. Par J. Lebrun.

**14.05 La tête au carré**  
T Le bonheur. Avec Ilios Kotsou, philosophe, pour *Eloge de la lucidité* (Robert Laffont); Alexandre Jost, fondateur de la Fabrique Spinoza: think tank du bonheur citoyen. Par M. Vidard.

**15.05 Affaires sensibles**  
L'affaire Flactif ou tuerie du Grand-Bornand. Par F. Drouelle.

**17.00 Si tu écoutes, j'annule tout**  
Avec Philippe Torretton. Par C. Vanhoenacker et A. Vizorek.

**18.15 Un jour dans le monde**  
Par N. Demorand.

**19.20 Le téléphone sonne**  
Par H. Jouan.

**20.05 L'humeur vagabonde**  
T A. Salvatori-Sinz, réalisateur des *Chebabs de Yarmouk*. Par K. Evin.

**21.00 A'live**  
Live: Madjo. Par P. Clark.

**23.15 Lire avec**  
Michael Cunningham pour *Snow Queen* (Belfond). Par B. Kernel.

**0.00 L'album de minuit**  
Motorama. Par N. Piolé.

**1.00 Les nuits**  
Multidiffusion.



**20.05 L'humeur vagabonde France Inter**  
Etre palestinien en Syrie avant la guerre. Les *Chebabs de Yarmouk*.

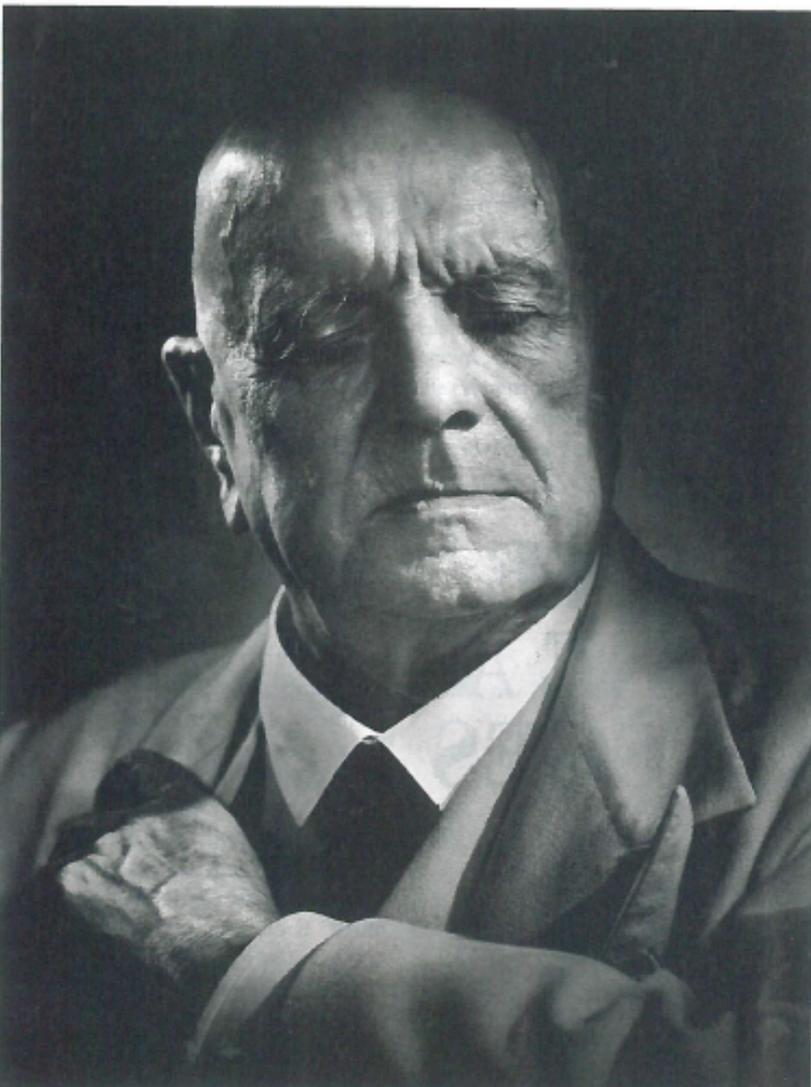
## L'ÉLAN FINLANDAIS

*Au tournant du XX<sup>e</sup> siècle, Jean Sibelius a exalté dans ses symphonies la beauté minérale de son pays. Itinéraire du plus impétueux des classiques.*

Par Gilles Macassar

— « La musique de Sibelius est tellement hors de ce monde », soupirait Herbert von Karajan, l'un de ses avocats les plus convaincants. Comme sont tellement loin de nos paysages tempérés les horizons démesurés de la Finlande, terre natale de Sibelius (Johan dit Jean), avec leurs vastes forêts solitaires, leur lumière d'un gris argenté monocorde. Son œuvre doit-elle son étrange singularité à cet environnement géographique? Demeuré résolument à l'écart et à contre-courant des grandes tendances du XX<sup>e</sup> siècle – expressionniste, sérielle ou néoclassique –, se murant dans un silence déchiré au cours des trente dernières années de sa longue

Pour le compositeur, « une symphonie est comme un fleuve qui creuse son lit pour se jeter dans la mer ». Ici en 1949.



existence (il meurt en 1957, à 91 ans), Sibelius tient du barde reconnu et du prophète récusé. Révéré très tôt dans les pays scandinaves et anglo-saxons pour son langage accessible et ses élans nationalistes. Longtemps vilipendé en Allemagne et en France pour sa prudence harmonique et son romantisme attardé. Le cent cinquantième anniversaire de sa naissance (le 8 décembre 1865, à Tavastehus, dans le sud de la Finlande) offre l'occasion de réinterroger sa musique, essentiellement orchestrale – symphonies, poèmes, légendes, concerto. En la replaçant à la croisée des chemins.

« Chaque jour, observait Sibelius dans sa propriété campagnarde de Järvenpää, je vois les grues volant à tire-d'aile vers le sud, dans un grand concert de cris. Je demeure leur élève le plus assidu. » Comme elles, comme ces oies sauvages et ces cygnes dont il admirait le vol circulaire, Sibelius est un oiseau migrateur, un créateur avide d'aller s'installer sous de nouveaux climats mélodiques, des soleils instrumentaux neufs. Délaissant ses études de droit, pratiquant le violon sans assez de virtuosité pour être soliste, il quitte la Finlande pour acquérir une solide formation de compositeur. A Berlin d'abord, auprès de Ferruccio Busoni, disciple de Liszt. Puis à Vienne, auprès de Robert Fuchs, professeur de Gustav Mahler. Avec ce dernier, il a en 1907 un échange musclé d'hommes du métier. « Une symphonie sert à bâtir un monde, à tout embrasser », soutient l'auteur du *Chant de la terre*. « Une symphonie est comme un fleuve qui creuse son lit pour se jeter dans la mer », lui oppose l'auteur de la *Valse triste* (extraite d'une musique de scène qui lui rapporte gros).

Echelonnées sur un quart de siècle, entre 1898 et 1924, les sept symphonies de Sibelius, son corpus majeur, sont d'impétueux torrents, au cours de plus en plus resserré et précipité. Leur substance est plus minérale que liquide. « A regarder les rochers qui émergent sur les côtes de la Baltique, on comprend mon orchestration. »

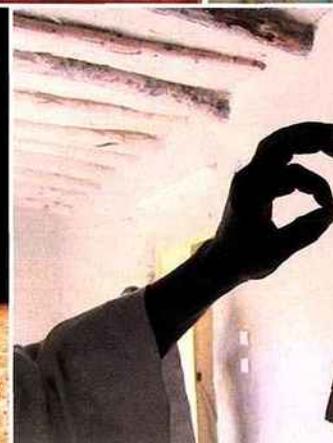
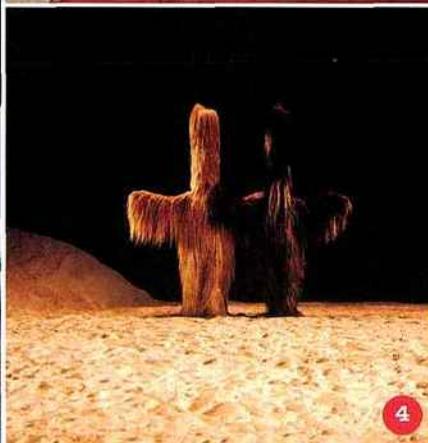
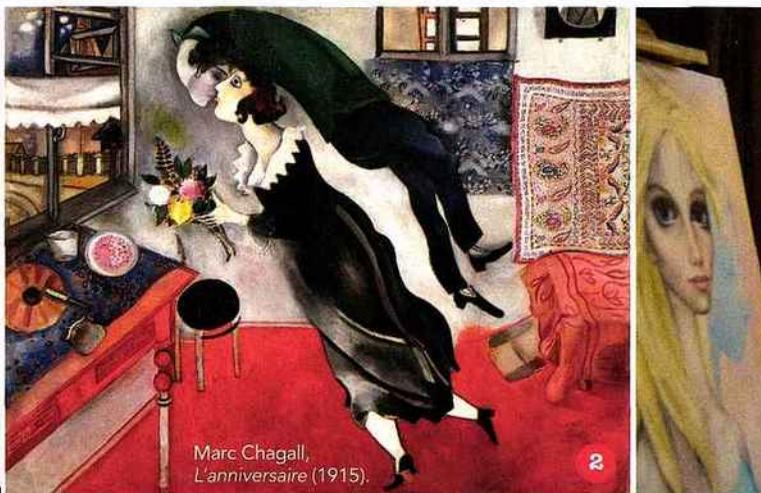
A propos du silence de Rimbaud, Mallarmé affirmait que l'auteur du *Bateau ivre* s'était « opéré vivant de la poésie ». La formule s'applique à Sibelius, après sa dernière symphonie, en un seul bloc, créée en 1924 à Stockholm. A partir de cette date, aucune œuvre nouvelle importante, seulement des rafistolages obsessionnels. Au cours d'un autodafé privé évoqué par sa femme, Aino, il aurait détruit le manuscrit d'une mythique huitième symphonie, que le chef d'orchestre russe Serge Koussevitzky se promettait de créer à Boston. Consommateur immodéré de vin et de cigares (malgré un cancer de la gorge), Sibelius ironise sur sa longévité : « Tous les médecins qui m'ont sommé d'arrêter de fumer et de boire sont morts ! » Plus sérieux, il note : « Plus j'observe la vie, plus je me convaincs que le classicisme est la voie de l'avenir. » Le présent pourrait bien lui donner raison ●

### À ÉCOUTER

**Printemps des arts de Monte-Carlo**, trois portraits de compositeurs : Bach, Sibelius, Donatoni, les week-ends du 20 mars au 12 avril. [www.printempsdesarts.mc](http://www.printempsdesarts.mc)



Quelle  
**CULTURE**



**1) Saison monégasque**

Comme chaque année, le printemps sur le Rocher se décline en musique avec les quatre week-ends du Printemps des arts, dédié cette année à Bach, Sibelius et Donatoni, compositeur italien du XX<sup>e</sup> siècle. Passions de Bach portées par des interprètes enflammés comme La petite bande, *Symphonie* de Sibelius confiée à l'orchestre de la BBC, et invités de haut vol comme l'organiste Bernard Foccroulle ou le violoncelliste **Marc Coppey**... Fidèle à sa mission de pédagogie, la manifestation propose aussi des rencontres-conférences et des master-classes gratuites. **P. S.** ☼☼☼

**Le printemps des arts, du 20 mars au 12 avril, de 10 à 50 €.**  
Tél. : + 377 98 06 28 28. [www.printempsdesarts.com](http://www.printempsdesarts.com)

**2) Couleurs d'une vie**

120 œuvres où se lit une existence entière vouée à l'art, marquée par le ghetto natal de Vitebsk, le père employé à la synagogue, l'exil, l'amour fou de Bella, l'avènement des soviets, l'espoir, souvent déçu, la guerre, les guerres, Paris et la Ruche, la mort, les anges déchus, la quête de l'esprit, l'onirisme des fables, la danse... D'huiles en gouaches, de dessins en costumes, les **Chagall** exposés à **Bruxelles** éclairent le siècle de l'artiste d'une touche de poésie reconnaissable entre toutes. **A. M.** ☼☼☼

**Marc Chagall. Une rétrospective (1908-1985).**  
Musées royaux des beaux-arts, jusqu'au 28 juin 2015.  
Rue de la Régence, 3 - 1000 Bruxelles, tél. : +32 (0)2 508 32 11.  
[www.fine-arts-museum.be](http://www.fine-arts-museum.be)

**3) Mon œil !**

Dans les années 1950-1960, Walter Keane a fait fortune en s'appropriant les peintures de son épouse. Cette histoire véridique fait l'objet d'une adaptation ciné convaincante, emmenée par les excellents **Christoph Waltz** et **Amy Adams**. Le premier prend un plaisir fou à jouer les escrocs charmeurs tandis que la seconde est confondante de candeur à vouloir trouver de la beauté à ses portraits d'enfants aux grands yeux, mi-poulbot mi-manga. Reste le mystère Tim Burton. Hormis quelques scènes, le style du réalisateur demeure hélas indécidable. **E. C.** ☼☼  
**Big Eyes, de Tim Burton.**

**4) Des cadavres exquis dans le placard**

**Les Chiens de Navarre** n'ont pas dévoré que de la poule au pot. Ce serait plutôt dans un pot belge que cette compagnie carnassière a planté sa truffe. Tant elle nous transporte dans un univers digne de *Fluide glacial*. Derrière l'humour dévastateur, la meute dirigée par **Jean-Christophe Meurisse** plante ses crocs dans notre quotidien. Deux moments désopilants : un décryptage au piano de la chanson *Un homme heureux*, de William Sheller, ou ce Christ en croix qui accueille le public et fait une brillante exégèse - digne de l'École du Louvre - sur les poses de supplicé dans l'histoire de la peinture. Pour lui, il n'y a pas plus glorieux que les maîtres espagnols. Parce qu'il le vaut bien... **R. M.** ☼☼☼  
**Les armoires normandes, création collective des Chiens de Navarre, mise en scène Jean-Christophe Meurisse, théâtre des Bouffes du Nord, jusqu'au 22 mars. [www.bouffesdunord.com](http://www.bouffesdunord.com)**



## LES VARIATIONS DE FRANÇOIS DELETRAZ

### LES SURPRISES DU PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO

**A**u Printemps des arts de Monte-Carlo, la musique crée toujours la surprise. N'est-ce pas la meilleure manière de la découvrir, voire de l'apprécier ? Le compositeur Marc Monnet n'établit pourtant pas son programme dans le seul but de faire sensation. Ce qu'il veut, c'est immerger les spectateurs dans un univers particulier, pour qu'ils en saisissent toutes les interactions. Selon lui, les mélomanes sont souvent perclus d'a priori. Il veut donc les bousculer en rapprochant des sonorités d'aujourd'hui avec des timbres d'autrefois. Il y réussit. Avec l'aide de la principauté, il travaille longtemps et multiplie les recherches minutieuses pour composer un festival différent à chaque printemps, quoique toujours édifié sur le même principe : se concentrer sur deux compositeurs et un instrument. Cette année, Bach et Sibelius tiennent l'affiche, autour du violoncelle. Le concert d'ouverture fut une belle démonstration de ces cocktails dont Monnet a le secret. Après avoir écouté deux œuvres contemporaines interprétées dans la salle d'honneur du Musée océanographique par leur auteur, François Bayle, le



public s'est rendu à pied à la cathédrale, où il a entendu la *Passion selon saint Jean* interprétée sur des instruments anciens par l'acousmonium du conservatoire de Nice. Juste dosage. Il en sera ainsi toutes les fins de semaine avec des concerts jouant sur la forme, les lieux, le dispositif scénique. Des concerts parfois courts, parfois longs. Ainsi, cette soirée du 2 avril où l'on découvre l'influence de Bach sur Schoenberg. Puis,

le 4 avril, avec l'*Art de la fugue* de Bach revisité par Schöllhorn, avant l'original.

Le festival fait aussi la part belle au violoncelle. A l'église de La Turbie, le 9 avril, Xavier Phillips, que Rostropovitch considérait comme son digne héritier, interprétera les trois *Suites pour violoncelle* seul. Autre soirée 100 % violoncelle – et exceptionnelle –, celle du 11 avril avec l'interprétation par **Camille Thomas** d'œuvres allant du XIX<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle – Casals, Ysaÿe, Donatoni et Cassadó –, dans l'enceinte du Conseil national de Monaco. Quoi de mieux que d'agrémenter ces trois prochains week-ends sur la Riviera avec de la belle et grande musique ?

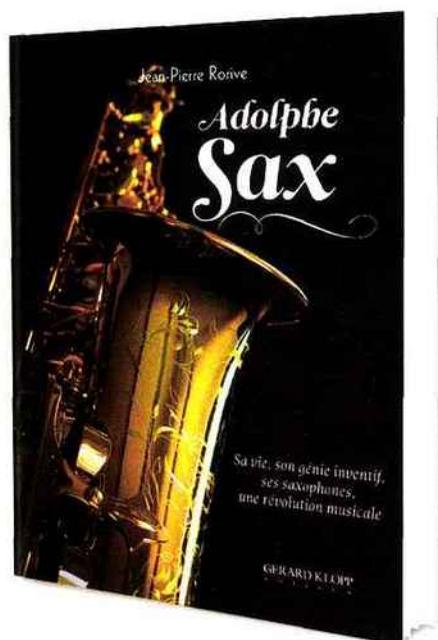
Jusqu'au 12 avril (00.377.97.98.32.90).

# MENSUELS



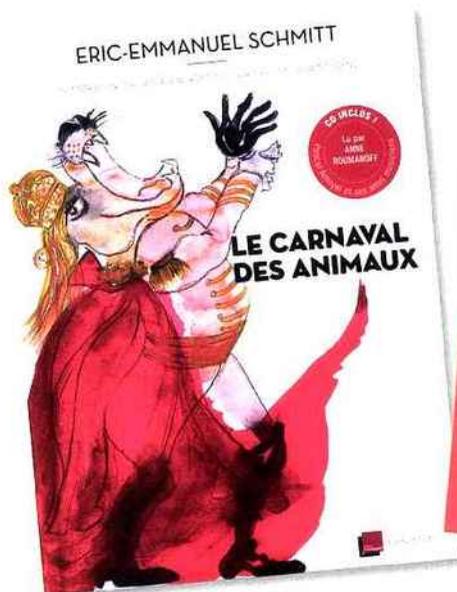
**CADEAUX** Notre sélection pour les fêtes

# BEAUX ET BONS LIVRES



Que serait l'air «des larmes» de Charlotte, dans *Héroïde*, sans le saxophone qui l'entoure de couleurs poignantes ? Cet instrument, on le sait, tire son nom de celui de son inventeur, Adolphe Sax. Ce Belge (né à Dinant, en 1814) se fait d'abord connaître dans son pays mais c'est la France qui lui apportera la gloire, après qu'il aura traversé bien des épreuves, dont plusieurs faillites. Estimé de Berlioz, de Rossini, de Wagner, inventeur (on lui doit même un projet de tunnel reliant la gare Saint-Lazare à Saint-Denis !), instrumentiste virtuose et enseignant, il demeure l'une des grandes figures de la musique au XIX<sup>e</sup> siècle, ainsi qu'au XX<sup>e</sup>, puisque l'instrument qui a fait sa renommée occupe, dans l'univers du jazz, une place dont il n'a pas été détrôné. Jean-Pierre Rorive consacre à ce facteur et musicien hors normes un livre magnifique, simplement intitulé *Adolphe Sax*, aussi bien informé que somptueusement illustré. On ne pouvait mieux fêter le 200<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de l'inventeur. Gérard Klopp Éditeur. 228 p.).

M. P.



Camille Saint-Saëns tentant de séduire trois beautés fatales qui lui demandent d'évoquer en musique un bestiaire amusant : tel est le prétexte imaginé par Eric-Emmanuel Schmitt pour donner au *Carnaval des animaux* une nouvelle vie et raconter (en vers !) «une histoire qui, au lieu de cheminer à côté des notes, ouvre nos oreilles pour mieux les entendre». Dans le CD, le texte est dit par Anne Roumanoff, la partition jouée par le pianiste Pascal Amoyel et une brochette de talentueux instrumentistes, parmi lesquels la violoncelliste Emmanuelle Bertrand, le flûtiste Philippe Bernold et le clarinetiste Florent Héau. Atout supplémentaire et capital, dans la partie livre : les ravissantes illustrations de Pascale Bordet (Albin Michel, 72 p.).

M. P.



Sous le titre *Printemps des Arts de Monte-Carlo : 30 ans de festival*, un album aussi volumineux que richement illustré retrace l'histoire de cette manifestation, créée en 1984 et qui afficha, à une époque, des opéras : *Le cinesi* de Gluck, *Flavio* de Haendel, *Moteczuma* de Vivaldi... Certains temps forts sont illustrés par un CD (d'enregistrement (huit au total), notamment le récital complet donné par Felicity Lott, le 17 avril 1991, avec Graham Johnson au piano. En complément, l'indispensable *chronologie* détaillée, dont certains éditeurs n'hésitent pas à faire l'économie (Actes Sud, 352 p.).

R. M.

# AGENDA

DES EXPOS À VOIR À PARIS ET EN RÉGIONS - DES CONCERTS  
À NE PAS MANQUER - DES LIEUX À DÉCOUVRIR  
- DES FESTIVALS INCONTOURNABLES - DES SORTIES NATURE  
- DES PIÈCES DE THÉÂTRE ET DES OPÉRAS - DES IDÉES  
DE BALADE - DES RÊVES ET ENVIES D'AILLEURS ...

## MONTE-CARLO



► DU 20 MARS AU 12 AVRIL

### BACH TO THE FUTURE

Jean-Sébastien Bach toujours moderne ! Le *Printemps des arts de Monte-Carlo* met, cette année, le maître à l'honneur. Sont invités pour interpréter sa musique, des experts de ce répertoire comme le violoniste Sigiswald Kuijken, un pionnier de l'interprétation « historiquement éclairée » des musiques du XVII<sup>e</sup> siècle, sorte de mouvement bio de la musique baroque ! De jeunes musiciens se sont engouffrés avec brio dans cette voie : la violoniste Amandine Beyer et le contre-ténor Damien Guillon. Ils confrontent la musique de Bach avec des musiques de notre temps en associant, par exemple, une cantate avec une œuvre de Iannis Xenakis. Le compositeur Johannes Schöllhorn, né en 1962, s'est, lui, inspiré de *L'art de la fugue* pour composer *Anamorphoses pour ensemble*. Sa pièce et celle de Bach seront données le 4 avril au Musée océanographique de Monaco, l'une des plus belles acoustiques du « Rocher ». Bon plan : la quasi totalité des concerts du festival est précédée d'une rencontre avec les œuvres, brève introduction au programme par un musicologue ou un artiste.

*Printemps des arts de Monte-Carlo*. +377 98 06 28 28.

Net : [printempsdesarts.com](http://printempsdesarts.com)



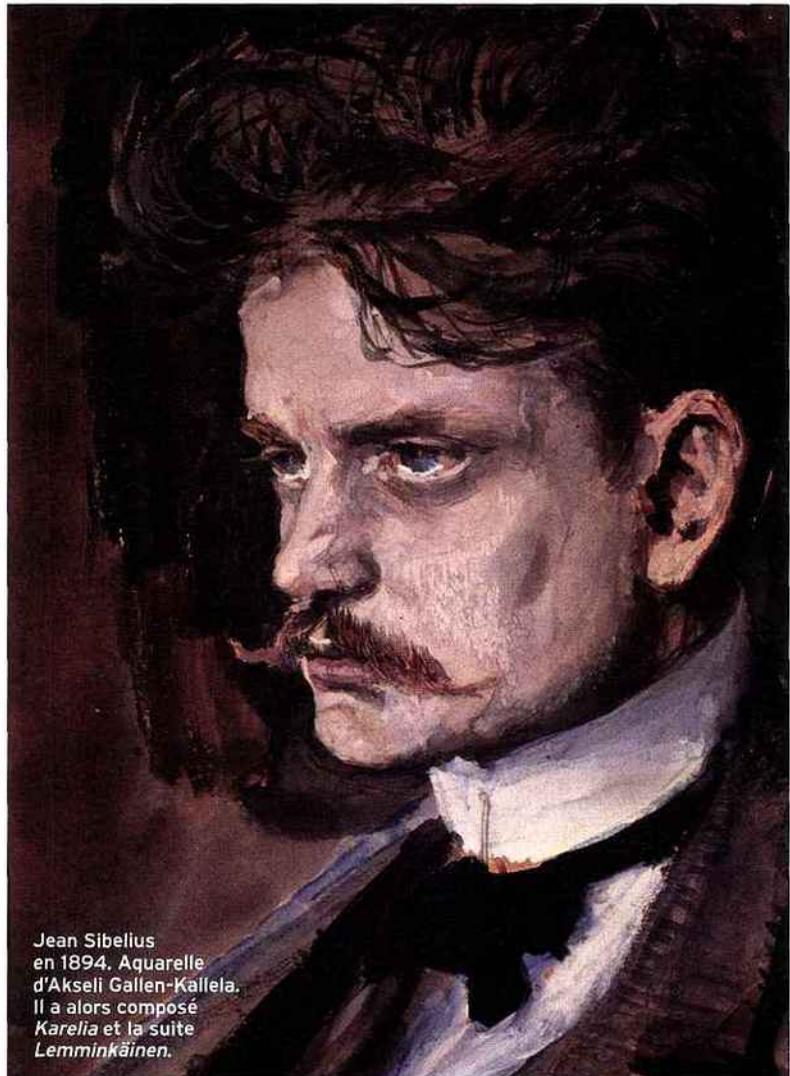


## ACTUALITÉS

# *Feuilleton Sibelius chapitre II* COMMENT NAQUIT L'AUTRE HYMNE NATIONAL FINLANDAIS

2015 marque le 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance du compositeur finlandais Jean Sibelius. À cette occasion, *Classica* vous propose un nouveau feuilleton sur sa vie et son œuvre.

**D**epuis le mois d'avril 1898 déjà, il travaillait avec assiduité et fébrilité sur une première symphonie tout en s'interrompant régulièrement pour effectuer un certain nombre de réalisations moins essentielles. Ainsi apparurent une deuxième suite pour orchestre sur la musique du *Roi Christian II*, *Sandels*, une improvisation pour chœur d'hommes et orchestre sur un texte de Runeberg ou encore des romances pour voix et piano devant constituer son beau cycle *Opus 36*. Parallèlement, la mobilisation du pays contre les menaces de russification à peine voilées du gouverneur général Bobrikov (le manifeste de février 1899 portait un coup sévère à la liberté des Finlandais) propulsait Sibelius régulièrement en première ligne. Sa musique était très habilement utilisée dans le but de renforcer les prétentions indépendantistes du pays. Sans tarder, il se mit à composer *Le Chant des Athéniens*, d'après le poème de Rydberg, pour voix de garçons et d'hommes, septuor de vents et percussions, dont la création, lors d'un fameux « concert Sibelius », le 26 avril 1899, souleva l'exaltation patriotique du public à un degré rarement atteint, à tel point qu'il dut être immédiatement rejoué. Cette soirée mémorable avait com-



Jean Sibelius en 1894. Aquarelle d'Akseli Gallen-Kallala. Il a alors composé *Karelia* et la suite *Lemminkäinen*.

AKG-IMAGES



mencé par l'exécution du poème symphonique *Skogsrät* (*La Nymph des bois*), avec son magnifique thème en *do* majeur confié d'abord aux cuivres, puis aux cordes, avant de revenir aux bois chaleureux. Un autre événement mémorable – tant musical que politique – fut la création triomphale de la *Première Symphonie en mi mineur op. 39*. Chacun des quatre mouvements de l'œuvre reçut une salve d'applaudissements de la part du public survolté. La critique se montra enthousiaste dans sa grande majorité, et si certains remarquèrent l'influence de Tchaïkovski, le jeune symphoniste ne la nia pas, conscient d'avoir malgré tout composé l'une des plus belles et stimulantes premières symphonies de l'histoire du genre. « Génie oblige », titra Flodin, et un article élogieux parut dans *Aftonposten* à l'automne de cette même année.

## La lutte pour la liberté

Ce coup de maître reprenait à son compte, en l'amplifiant génialement d'une indéniable et très reconnaissable touche personnelle (finlandaise?), la riche tradition symphonique austro-allemande et russe. La maîtrise exceptionnelle de l'orchestration et la qualité patente du discours lui-même, dont l'inventivité mélodique reste confondante, expliquent la magnifique carrière de l'œuvre jusqu'à nos jours. Déjà, et à part entière, s'y trouve une expression typiquement sibélienne, faite de mélancolie et d'exaltation, de couleurs automnales ou flamboyantes, peintes avec adresse et cohésion. À l'évidence, on peut percevoir telle ou telle influence (ici, Bruckner ou Brahms, là, Rimski-Korsakov ou Borodine), mais à chaque instant surgissent de nouvelles sonorités, de délicats entrelacements de tempos, de contrastes, de couleurs, de sentiments qui lui confèrent une séduction et un lyrisme saisissants. Quant au *Chant des Athéniens*, (...) il se hissera rapidement au rang de véritable symbole de la liberté jalousement revendiquée. Une autre pièce pour narrateur, chœur d'hommes et orchestre sur un texte de Topelius et intitulée *La Brisure de la glace sur la rivière Oulu*, créée en octobre 1899, vint également en renfort au mouvement de mobilisation (...) d'un peuple (...).

Toutefois, l'arme de revendication la plus efficace sortie de l'imagination de Sibelius pour venir au secours de la cause finlandaise surgit en novembre par le biais de

sa participation aux « Célébrations en faveur de la presse ». Sous le couvert anodin d'organiser un fonds de retraite pour des journalistes, on assista à l'éclosion d'un formidable élan politique et populaire en faveur de la patrie, de plus en plus durement muselée par le pouvoir tsariste. Le clou des manifestations qui s'étalèrent sur trois journées résida en une soirée de gala au Théâtre suédois. Le 4 novembre, on présenta une série de « Tableaux historiques » avec une mise en scène de Kaarlo Bergbom, des textes d'Eino Leino et Jalmari Finne, et une musique orchestrale de Sibelius. Le mois suivant, Robert Kajanus dirigea la partition avec sa fougue coutumière, et propulsa les cinq mouvements de la nouvelle suite vers une reconnaissance unanime. La dernière section deviendra le poème symphonique op. 26 intitulé *Finlandia*, véritable point de ralliement des Finlandais, bientôt promu au rang de deuxième hymne national. Sa vaste popularité à travers le monde a beaucoup fait pour rallier les pays étrangers à la cause que l'œuvre défendait, même si les conditions politiques et les

## LA POPULARITÉ DE « FINLANDIA » À TRAVERS LE MONDE A BEAUCOUP FAIT POUR LA CAUSE QUE DÉFENDAIT L'ŒUVRE

impératifs diplomatiques obligèrent souvent son auteur à l'affubler d'autres titres (*Suomi, Vaterland, La Patrie, Impromptu...*). En réalité, personne n'était dupe. Une première partie, un *andante sostenuto* à la fois solennel, menaçant et mystique, confiée aux cuivres graves, brosse l'impressionnant décor, tandis qu'une seconde section, un *allegro moderato*, brillant et irrésistiblement entraînant, propose un hymne martial et cependant teinté de nostalgie. L'émotion croît avec la succession de blocs sonores sombres et de fanfares pathétiques qui, dans le même temps, semblent inviter à la lutte pour la liberté.

Avec le nouveau siècle, la Finlande sortait de l'anonymat et commençait à bénéficier d'une attention bienveillante de la part des autres nations européennes grâce à son récent et spectaculaire renouveau culturel et politique. Dans ce climat stimulant, le pays souhaita participer à l'Exposition universelle organisée à Paris en 1900 dans un pavillon indépendant, ce qui n'alla pas sans provoquer une réaction de refus de

## ACTUALITÉ DU CENTENAIRE

Sibelius sera au cœur du Printemps des Arts de Monte-Carlo, dont l'édition 2015 se déroulera du 20 mars au 12 avril. Au programme : des conférences (21, 28/03 ; 12/04) et bien sûr des concerts par l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo (21/03 ; 03/04), le BBC Symphony Orchestra (28/03) et l'Orchestre philharmonique de Radio France (12/04).  
Rens. : [www.printempsdesarts.com](http://www.printempsdesarts.com)

la part des Russes. Ce n'est que pendant les préparatifs que surgit l'idée d'y proposer de la musique nationale, et bien sûr la présence de Sibelius s'imposa à tous comme une évidence. L'orchestre de Kajanus partit pour une grande tournée nord-européenne dont le temps fort devait être la capitale française. A l'époque, Sibelius révisait l'orchestration de sa *Première Symphonie* tout en composant une pièce pour violoncelle et piano, *Malinconia*, sous le coup du décès de la plus jeune de ses filles, emportée par une épidémie de typhus.

Deux programmes distincts furent retenus et travaillés. Le premier comprenait la *Symphonie n° 1* et *Finlandia* (rebaptisé *Patrie* pour d'évidentes raisons), le second

la *Suite du Roi Christian II*, *Le Cygne de Tuonela* et *Le Retour de Lemminkäinen*. Malgré un Paris relativement désert pendant cet été caniculaire, le succès fut au rendez-vous, mais n'amena pas au jeune compositeur une reconnaissance durable de la part du public et des officiels français. La France lui refusera longtemps encore le statut de compositeur de premier plan que les pays anglo-saxons et nordiques lui accordèrent d'emblée. Après le concert du 30 juillet 1900 au Trocadéro, il précisera dans une lettre à sa femme : « *Ma symphonie reçut beaucoup d'applaudissements... J'ai eu un magnifique compte rendu d'Alfred Bruneau dans Le Figaro.* » ♦



► Le texte de ce feuilletton est extrait de la biographie du compositeur due à Jean-Luc Caron et parue dans la collection « Classica » d'Actes Sud. Ce livre vous est offert par votre libraire pour tout achat de deux volumes de la collection.



15 MAX EMANUEL CENCIC

**16 Vincent Dumestre**

Le 19 mars, Paris, Oratoire du Louvre.

Théâtralité et affliction : le carême est un temps d'exercice spirituel intime, sublimé par la musique du Grand Siècle comme contrition indispensable à la joie de la Résurrection. Vincent Dumestre fait ses délices de cet art de l'ambiguïté, pénitence délectable, douce austérité. Rares au disque et au concert, les dix *Méditations pour le carême* de Charpentier en forme de petit motet seront servies par l'art oratoire de Jean-François Lombard, Serge Goubioud et Geoffroy Buffière. Les *Leçons de Ténèbres* de Delalande furent enregistrées par Le Poème Harmonique (Alpha). On y retrouvera avec bonheur Claire Lefilliâtre et son art subtil de l'affect.

© JULIAN LINDIG / BENJAMIN FALOVEGA

**17 Tancredi de Rossini**

Du 20 au 29 mars, Lausanne, Opéra.

Deux jours après *Semiramide* sur la Côte d'Azur, *Tancredi* sur la Côte lémanique. Tragédie voltairienne dont Stendhal louait la « jeunesse », le « simple », le « génie dans toute sa naïveté ». Et que Balzac cite dans *La Peau de chagrin*. Un *serio* latin pour la France en somme, dans son habit le plus sombre puisque c'est le terrible finale « de Ferrare » qu'ont retenu les maîtres d'œuvre Ottavio Dantone (la fosse) et Emilio Sagi (la scène). L'occasion aussi de revoir un artiste qui nous est chère, à qui nous devons des Handel et des Mozart de rêve : Anna Bonitatibus, l'Italie du sud, ses roulades effrénées, son verbe prolixe, son volcan intérieur.



20 ANNA CATERINA ANTONACCI

**18 Printemps des arts de Monte-Carlo**

Du 20 mars au 12 avril, Monaco et ses environs.

Sur le Rocher, Marc Monnet continue de brasser le meilleur des artistes et des répertoires sans oublier, en compositeur, les créations – trois au programme cette année, signées François Bayle, Gilbert Nouno et Gérard Pesson. Ce Printemps pascal fera une belle place à Bach, avec une *Passion selon saint Jean* de circonstance alignant La Petite Bande de Sigiswald Kuijken. Un focus sur Sibelius permettra d'entendre le Philharmonique de Radio France avec un Mikko Franck dans ses affinités électives et le BBC Symphony Orchestra emmené par Sakari Oramo, lui aussi en terre connue. Et on prêterà l'oreille à notre école de violoncelle, incarnée ici par Marc Coppey, Xavier Phillips et Camille Thomas.

**19 Le Pré aux Clercs de Hérold**

Du 23 mars au 2 avril, Paris, Opéra-Comique.

La quête continue. Après *Fra Diavolo*, Mignon, *Fortunio* et autres *Marouf*, retour à l'Opéra-Comique d'un trésor oublié. Et retour de notre cher Ferdinand Hérold, né quand Mozart mourait (1791), mort quand Brahms naissait (1833). Jérôme Deschamps avait inscrit *Zampa* au programme de sa première saison. Pour la dernière, il a choisi le testament d'Hérold, son *Pré aux Clercs* (1832) d'après Mérimée. Distribution pleine de beaux souvenirs ici même : Marie Lenormand (hier Mignon), Michael Spyres (sompoteux dans *La Muette de Portici*), Eric Huchet (Ah ! Les Brigands...), et Jaël Azzaretti et Christian Helmer et Emiliano Gonzalez Toro et n'en jetez plus. Eric Ruf met en scène. Plus étonnant : Paul McCreech dirige. Pourquoi ? Parce qu'il adore !

**20 Anna Caterina Antonacci**

Le 24 mars, Paris, Opéra-Comique.

Antonacci de retour à l'Opéra-Comique. Au programme, Poulenc, encore (*La Fraîcheur et le Feu*). Comme le français lui va bien, on attend aussi de sa part des Debussy, Fauré et Chausson de belle intimité et de haute tenue (non sans une irrésistible pointe d'accent ensoleillé). Les Zemlinsky, qui l'accompagneront dans *Il Tramonto* de Respighi, devraient quant à eux ciseler le *Quatuor* de Ravel avec la distinction qui les caractérise. Soirée raffinée en perspective.

**21 Passion selon saint Matthieu de Bach**

Le 24 mars, Metz, Arsenal. Le 25, Luxembourg, Philharmonie. Le 4 avril, Versailles, Chapelle Royale. Le 5, Paris, Philharmonie.

L'ensemble instrumental Le Concert Lorrain présentait en 2008 une *Saint Jean* avec Christoph Prégardien en Évangéliste. Puis une seconde, quatre ans plus tard, dirigée par... Christoph Prégardien. On ne change pas une équipe qui gagne : pour la *Saint Matthieu*, c'est toujours Prégardien qui dirige, le rutilant Balthazar-Neumann-Chor répondant aux voix solistes de Dietrich Henschel, James Gilchrist, Julian Prégardien (fils de...), Hana Blažiková, Sophie Harsmen... Nul doute que chef saura insuffler à ses comparses son incomparable art du récit.



## PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO

# Bach à Monaco

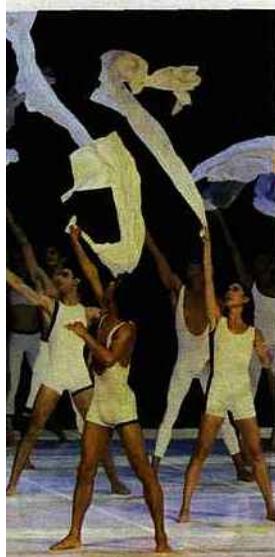
**L**e festival du Printemps des Arts de Monte-Carlo (du 20 mars au 12 avril) consacre une grande partie de la manifestation à la musique de Bach. Quatre week-ends de musique pour une série de 18 concerts dans 11 lieux différents ! Plus de 400 artistes, des cycles de rencontres-conférences ainsi que des classes de maîtres, sans oublier la belle idée des « concerts en appartements », récitals organisés chez des particuliers qui soutiennent ainsi de jeunes solistes.

Parmi les musiciens invités, on remarque la présence d'Henri Barda, immense interprète trop peu présent en France. Il jouera Bach à plusieurs

reprises (le 1<sup>er</sup> Livre du *Clavier bien tempéré*, le 29 mars). Notons aussi la présence de Florent Boffard, qui associera des pièces de Bach et de Schoenberg (2 avril), et de Célimène Daudet, jouant, le 4 avril, *L'Art de la fugue* aux côtés du Remix Ensemble Casa da Musica (dir. Peter Rundel). Le lendemain, elle sera à nouveau la soliste de plusieurs œuvres concertantes de Bach avec l'Ensemble La Belle Aventure (dir. Nicolas Crosse).

Du côté des classes de maîtres, toutes ouvertes au public, on retiendra celles d'Henri Barda (28 mars) et de la claviciniste Blandine Rannou (4 avril).

[www.printempsdesarts.com](http://www.printempsdesarts.com)



## Grand spectacle

**Magistral**

### Béjart Ballet Lausanne - *Le Presbytère*

De Mozart à Queen, ce cocktail musical explosif, interprété par 42 danseurs habillés en Versace, rayonne à travers le monde depuis les années 80. Au moment où le sida s'abattait sur la jeunesse, Béjart lançait ce ballet, comme un cri d'espoir. Son successeur, Gil Roman, poursuit son œuvre avec brio. L'amour, plus fort que la guerre... **Au Palais des Congrès, à Paris, puis en tournée. De 45 à 120 €.**

**Musicalement votre**

### Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo

Pour cette 31<sup>e</sup> édition, 49 manifestations sont prévues (concerts, conférences, master class...), en présence de 400 artistes. A l'honneur, le compositeur allemand Jean-Sébastien Bach, le finlandais Jean Sibelius, et l'italien Franco Donatoni. Mais la musique classique contemporaine ne sera pas en reste, avec les œuvres de Gérard Pesson, Gilbert Nouno ou François Bayle. **Du 20 mars au 12 avril. Tarifs et résa sur [Printempsdesarts.com](http://Printempsdesarts.com).**



**Du délire à haute dose!**

### LA 432, Les Chiche Capon

A travers une foule de personnages, les quatre comédiens, aussi musiciens pour ce spectacle, se moquent des archétypes de la société. Des clowneries sensibles et néanmoins hilarantes. De vrais talents! **En tournée en France. De 8,50 à 28 €.**



**MUSIQUE**

Festival **Printemps** des arts de Monte Carlo

Pendant quatre week-ends, le Printemps des arts offre 18 concerts dans plusieurs lieux de la Principauté de Monaco, mais aussi en dehors de ses limites dans les Alpes-Maritimes (Nice, Cap d'Ail, Beaulieu-sur-Mer), un panorama très varié de la musique avec cette année une thématique autour de trois compositeurs. Bach, Sibelius et Donati voisineront avec trois créations mondiales de Gérard Pesson, Gilbert Nouno et François Bayle. Parmi les interprètes Soile Isokovski, Marc Coopey, Xavier Philips, Bernard Foucroule et le BBC Symphony Orchestra. Conférences, rencontres, master-classes complètent ces concerts.

*Du 20 mars au 12 avril.  
Informations et réservations:  
+ 377 98 06 28 28 et  
[www.printempsdesarts.mc](http://www.printempsdesarts.mc)  
Prix des places:  
de 25 à 50 €.*



# SITES INTERNET

## Printemps des Arts de Monte-Carlo, agenda de Monaco



### Description

Le plaisir de l'écoute.

**Monaco** a connu et a su inviter, dans son histoire, les plus grands créateurs (sa réputation culturelle est venue de là), les plus aventureux (pensons simplement aux Ballets de **Diaghilev** ou de **Ravel**). Cette exigence permet à **Monaco** d'être représentatif au regard du monde.

Ainsi, chaque année, le **Printemps des arts de Monte-Carlo** concocte pour vous un parcours musical, en invitant le public à des formes différentes, parfois complexes, tout en associant à l'effort demandé une politique de lisibilité, une attention particulière. Il cherche à promouvoir la **musique**, à cultiver son public, sans démagogie.

Une offre artistique exceptionnelle, en dehors de toutes frontières d'esprit, à laquelle le **festival** souhaitera vous faire contribuer.

### Informations pratiques

Date :

Du vendredi 20 mars 2015 au dimanche 12 avril 2015

Catégorie :

Détente & Découverte

Thématique :

Art de la rue

Forme d'expression :

Spectacle

Domaine :

Spectacle

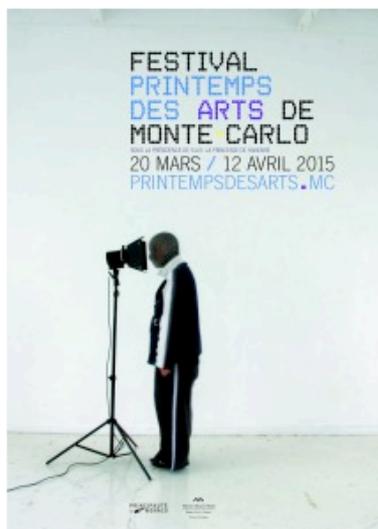
Horaires et tarifs

Tarifs d'entrée :

# CLASSIQUEMAISPASHASBEEN.FR (1)

Dimanche 1<sup>er</sup> mars 2015

[Home](#) / [A la Une](#) / Printemps des arts de Monte-Carlo : Bach to the future



FESTIVAL -Johann-Sebastian Bach toujours moderne ! Le [Printemps des arts de Monte-Carlo](#) met cette année le grand maître en regard avec des compositeurs contemporains.

Sont invités, pour interpréter la musique de Johann-Sebastian Bach, des experts de ce répertoire comme le violoniste Sigiswald Kuijken, un pionniers de l'interprétation « historiquement éclairée » des musiques du XVII<sup>e</sup> siècles, sorte de mouvement bio de la musique baroque !

De jeunes musiciens se sont engouffrés avec brio dans cette voie : la violoniste [Amandine Beyer](#) et le contre-alto Damien Guillon ([lire son portrait](#)). Ils confrontent la musique de Bach avec des musiques de notre temps en associant par exemple une cantate avec une oeuvre de Iannis Xenakis. Le compositeur [Johannes Schöllhorn](#), né en 1962,

s'est inspiré de « L'art de la fugue » de Bach pour composer « Anamorphoses pour ensemble ». Sa pièce et cette de Bach seront données le 4 avril au musée océanographique, l'un des plus belles acoustiques du « rocher ».

Bon plan : la quasi totalité des concerts du festival est précédée d'une rencontre avec les œuvres, brève introduction au programme par un musicologue ou un artiste. C'est gratuit si vous allez au concert.

# CLASSIQUEMAISPASHASBEEN.FR (2)

Dimanche 1<sup>er</sup> mars 2015



Printemps des arts de Monte-Carlo. Du 20 mars au 12 avril. +377 98 06 28 28. Net.  
[www.printempsdesarts.com](http://www.printempsdesarts.com)



## C'est parti pour le Printemps des arts de Monte-Carlo



Mikko Franck photo Heikki Tuuli

Sur le Rocher, **Marc Monnet** continue de brasser le meilleur des artistes et des répertoires sans oublier, en compositeur, les créations — trois au programme cette année, signées **François Bayle**, **Gilbert Nouno** et **Gérard Pesson**. Ce Printemps pascal fera une belle place à Bach, avec une *Passion selon saint Jean* de circonstance alignant La Petite Bande de **Sigiswald Kuijken**. Un focus sur Sibelius permettra d'entendre le Philharmonique de Radio France avec un **Mikko Franck** dans ses affinités électives et le BBC Symphony Orchestra emmené par **Sakari Oramo**, lui aussi en terre connue. Et on prêtera l'oreille à notre école de violoncelle, incarnée ici par **Marc Coppey**, **Xavier Phillips** et **Camille Thomas**.

**Printemps des arts de Monte-Carlo. Du 20 mars au 12 avril, Monaco et ses environs.**



## Grand écart musical à Monte-Carlo

Où peut-on entendre une création de musique électroacoustique dans un musée océanographique suivie de la *Passion selon saint Jean* de Bach dans une cathédrale distante de quelques mètres Au Printemps des arts de Monte-Carlo, l'une des manifestations les plus éclectiques et audacieuses du paysage musical. Ce culte du grand écart et du mélange des genres est le pari que continue à tenir le compositeur Marc Monnet, directeur de la manifestation. Quitte à ne pas toujours répondre aux critères de rentabilité qui régissent de plus en plus un monde musical tétanisé par l'obsession de faire salle pleine.

Article avec accès abonné : <http://www.lefigaro.fr/musique/2015/03/23/03006-20150323ARTFIG00284-grand-ecart-musical-a-monte-carlo.php>

## Le printemps des Arts de Monaco 2015



**Le festival du Printemps des Arts de Monaco prenait son envol 2015 avec un bonheur mitigé à cause d'un concept de programmation plus conceptuel que pertinent.**

Le printemps des Arts de Monaco est la porte d'entrée vers la saison des festivals et le repère des mélomanes et de journalistes qui tentent de fuir le froid et la pollution des grandes villes. Si le beau temps n'est pas toujours au rendez-vous, la programmation sort toujours des sentiers rebattus et Marc Monnet, agitateur d'idées et directeur artistique, n'est pas en reste pour étonner le public... avec des hauts et des bas ! En effet, manquant d'une puissante ligne directrice et de cohérences stylistiques, l'affiche de ce week-end d'ouverture tirait dans tous les sens.

En ouverture du festival, et en présence de la Princesse de Hanovre, Marc Monnet proposait une confrontation entre François Bayle et Jean-Sébastien Bach. Vétéran de la musique électroacoustique et acousmatique Bayle offrait, au Musée océanographique, deux premières mondiales intitulées *Devenir-Devenir/1* et *2*. Cependant, cette musique accumulait tous les poncifs d'une modernité qui eut son heure de gloire il y a quelques dizaines d'années. Passées les vingt minutes d'électroacoustique, le public rejoignait, à pieds, la cathédrale pour une interprétation de la *Passion selon Saint-Jean* par une équipe de haute volée : la Petite bande dirigée par l'un des papes de l'interprétation baroque Sigiswald Kuijken. Menant ses troupes dans un geste ascétique centré sur la pure essence musicale, le musicien portait cette *Passion* vers les sommets musicaux. Il était aidé en cela par des chanteurs exceptionnels : Stephan Scherpe, Stefan Vock, Minna Nyberg et Lucia Napolì. Au final, la soirée paraissait déséquilibrée tant la portée universelle de Bach écrasait les vains sons de la musique de François Bayle.



Fidèle partenaire du Printemps des Arts, l'Orchestre philharmonique de Monaco, dirigé par le brillant Jean Deroyer, affrontait un programme sans trop de logique composé de deux des compositeurs honorés cette année : Franco Donatoni et Jean Sibelius. En courte ouverture du concert, Jean Deroyer et ses musiciens monégasques proposaient *Voci* de Donatoni. L'interprétation toute en précision du chef galvanisait les dynamiques et les contrastes même si cette musique sonne passéiste, boursouflée même à certains moments. Changement de registre avec les *Océanides* et la rare *Symphonie n°3* de Jean Sibelius. Jean Deroyer s'y faisait narratif tant dans l'évocation maritime des *Océanides* que dans la dentelle de la *Symphonie n°3*. On sentait tout de même l'orchestre un peu bridé, un manque de répétitions sans doute, pris dans un planning de production chargée (avec en même temps un *Don Giovanni* sommet de la saison monégasque). Au final on ressortait avec une sensation étrange d'un concert aux œuvres mal assorties qui se desservaient les unes par rapport aux autres.

En clôture de ce week-end, les festivaliers rejoignaient la salle Prince Pierre du Grimaldi Forum pour un bond dans le temps de Bach et ses contemporains à deux créations contemporaines. Deux ensembles étaient sollicités : l'Ensemble Cairn et son chef Guillaume Bourgogne et l'ensemble Stravaganza. Si le scénario était attrayant, l'expérience du concert rendait le concept peu convaincant. La faute à deux créations tristounettes de Gérard Pesson (en mode automatique) et surtout de Gilbert Nouno (en carence absolue d'idées) et à un répertoire baroque intimiste de Reinken, Bach et Buxtehude assez austère. Le tout s'avérant fort long. On retiendra surtout la qualité technique des musiciens de l'Ensemble Cairn alors que ceux de l'Ensemble Stravangaza manquaient de charisme.

Le festival se déroulera encore sur trois autres week-end et l'on espère qu'il prendra un rythme de croisière plus satisfaisant.

Crédits photographiques : Virginie Maigné/DR

evene.lefigaro.fr  
Pays : France  
Dynamisme : 88



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

## Printemps des arts de Monte-Carlo (Grimaldi Forum - 20 Mars 2015 - 12 Avril 2015)



Genre : **Festival de musique**

Site officiel : **Printemps des arts de Monte-Carlo**

Tel : **0037 7 93 25 58 04**

lieu :

**Grimaldi Forum (98000)**

dates :

**du 20 Mars 2015**

**au 12 Avril 2015**

Infos [événement](#) :

**Principauté de Monaco. Du 20 mars au 12 avril 2015 en journée et en soirée selon les [événements](#).**

Presentation

Où peut-on entendre une création de musique électroacoustique dans un [musée](#) océanographique suivie de la Passion selon saint Jean de Bach dans une cathédrale distante de quelques mètres ? Au [Printemps des arts de Monte-Carlo](#), l'une des [manifestations](#) les plus éclectiques et audacieuses du paysage musical. En 2014, le [festival](#) a fêté ses trente ans d'aventures culturelles, trente éditions du [Printemps des Arts](#) sauf une : l'an 2005 où le festival fut arrêté pour le décès du Prince Rainier III.



## Les surprises du Printemps des Arts de Monte-Carlo

Au Printemps des arts de Monte-Carlo, la musique crée toujours la surprise. N'est-ce pas la meilleure manière de la découvrir, voire de l'apprécier? Le compositeur Marc Monnet n'établit pourtant pas son programme dans le seul but de faire sensation. Ce qu'il veut, c'est immerger les spectateurs dans un univers particulier, pour qu'ils en saisissent toutes les interactions. Selon lui, les mélomanes sont souvent perclus d'a priori. Il veut donc les bousculer en rapprochant des sonorités d'aujourd'hui avec des timbres d'autrefois. Il y réussit. Avec l'aide de la principauté, il travaille longtemps et multiplie les recherches minutieuses pour composer un festival différent à chaque printemps, quoique toujours édifié sur le même principe: se concentrer sur deux compositeurs et un instrument. Cette année, Bach et Sibelius tiennent l'affiche, autour du violoncelle. Le concert d'ouverture fut une belle démonstration de ces cocktails dont Monnet a le secret.

Article avec acces abonné

## 31e Printemps des Arts de Monte-Carlo - L'esprit de découverte - Compte-rendu



Le Printemps des Arts de Monte-Carlo s'est ouvert pour quatre semaines de propositions musicales et artistiques innovantes. Marc Monnet, directeur artistique de la manifestation, cherche depuis toujours à insuffler l'esprit de découverte à son public en l'entraînant dans des lieux et des formes inattendus.



Marc Monnet © DR

Lui-même compositeur, Marc Monnet sait l'importance qu'il y a à faire vivre la musique d'aujourd'hui. Il refuse cependant d'isoler la musique contemporaine du reste du répertoire et fait au contraire le pari que c'est la confrontation des styles et des époques qui permet au public d'exercer son propre jugement.

Le concert du 22 mars ne peut que lui donner raison. Deux créations sont au programme. La *Carmagnole* de Gérard Pesson est aussi vive et rythmée que *Reverse* de Gilbert Nouno est étale sinon statique, une démonstration virtuose et ludique contre une introspection sonore. Les relie cependant, outre la précision d'exécution des musiciens de l'ensemble Cairn dirigés par Guillaume Bourgogne, un certain goût pour la fantaisie, pour l'accident : résurgence d'un thème en filigrane chez Pesson, volutes sonores traversées par les crépitements de l'électronique chez Nouno.

Entre ces deux œuvres, l'ensemble Stravaganza prend le relai, dans l'acoustique assez ingrate du Grimaldi Forum (Salle Prince Pierre) qui semble parfois faire perdre aux musiciens un peu de leur allant. Au programme, des pages de Bach (*Sonate BWV 1023 pour violon et continuo*) Johann Adam Reinken (*Hortus musicus I & IV*) et Dietrich Buxtehude (*Sonates BuxWV 271 & 266 pour deux violons, viole de gambe et basse continue et Sonate en trio op. 2 n° 3*). Ces pièces, qualifiées à juste titre de « fantaisies » par David Christoffel lors de la conférence d'avant-concert, foisonnent d'invention à prennent à certains moments des directions surprenantes.

Dès l'ouverture, le 20 mars, de cette 31e édition du Printemps des Arts, Marc Monnet avait joué de cet étrange mélange des époques avec un concert en deux parties. La création de François Bayle, *Deviner/*

www.concertclassic.com

Pays : France

Dynamisme : 23



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

*devenir*, d'une écriture électroacoustique un peu lâche, donnée dans le Musée océanographique, préludait ainsi à la *Passion selon Saint Jean* de Bach qu'accueillait la Cathédrale de Monaco.

Une intéressante mise en écoute qui, peut-être, prédisposait à accueillir l'interprétation chambriste, pleine de douceur – c'est une évidence dès l'introduction du premier chœur – de La Petite Bande de Sigiswald Kuijken. La qualité de cette *Passion* doit beaucoup à la vaillance du ténor allemand Stephan Scherpe, qui alterne, en un état de grâce permanent, le rôle de l'Évangéliste et les parties chorales. Cette belle lecture intimiste, à une voix par partie, a cependant les défauts de ses qualités et, malgré la qualité du continuo, la tension retombe parfois. Mais c'est dans l'ensemble une interprétation lumineuse.

Au côté de Bach, deux autres compositeurs seront mis en avant durant tout le festival, qui court jusqu'au 12 avril : le Finlandais Jean Sibelius (1865-1957) et l'Italien Franco Donatoni (1927-2000). Les deux étaient réunis pour le concert de l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo donné le 21 mars à l'Auditorium Rainier III. Là encore, les notes détachées, les contrastes et discontinuités de *Voci* de Donatoni sont une bonne manière d'orienter ensuite l'écoute des œuvres de Sibelius.

Sous la direction claire, brillante et passionnée de Jean Deroyer (photo), l'orchestre aborde deux œuvres très rarement jouées : *Les Océanides* d'abord, poème symphonique de 1914 dont la construction par vagues successives semble annoncer la *Septième Symphonie* en même temps qu'elle évoque *La Mer* de Debussy. On se demande surtout pourquoi la *Troisième Symphonie* n'est pas davantage inscrite au répertoire des orchestres : sous ses dehors de pastorale et avec sa forme d'un classicisme apparent, elle est écrite tout en virevoltes et réminiscences et avec, dans le mouvement lent, une invention rythmique qui va, avouons-le, bien au-delà de la *Valse triste*. Dans l'interprétation magnifiquement engagée qu'en donne Jean Deroyer, c'est une véritable révélation.

Monaco, les 20, 21 et 22 mars 2015.

31ème Printemps des Arts, jusqu'au 12 avril : <http://www.printempsdesarts.mc>

Photo Jean Deroyer © Virginie Meigné

www.humanite.fr  
Pays : France  
Dynamisme : 75



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

## Un festival qui n'est pas accroché au Rocher

L'ensemble Stravaganza, au forum Grimaldi.

Photo : Printemps des arts de Monte-Carlo

Sous la direction du compositeur Marc Monnet, le festival du Printemps des arts de Monte-Carlo joue de l'audace.

Article avec accès abonnés: <http://www.humanite.fr/un-festival-qui-nest-pas-accroche-au-rocher-569918>

www.concertonet.com

Pays : France

Dynamisme : 8



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

## Bach en miroir, Monaco Monte-Carlo

Bach était à l'honneur lors des deux concerts les plus courus du troisième weekend du Printemps des arts de Monte-Carlo.

4 avril 2015, Monte-Carlo (Musée océanographique)

**Johannes Schöllhorn : *Anamorphoses pour ensemble (Huit mouvements d'après L'Art de la fugue de Bach)***

**Johann Sebastian Bach : *Die Kunst der Fuge, BWV 1080***

Célimène Daudet (piano)

Remix Ensemble Casa da Música, Peter Rundel (direction)

Précédée d'une passionnante et claire introduction par le musicologue Emmanuel Reibel sur le thème de la diffraction dans *L'Art de la fugue*, une longue soirée dans le cadre du Musée océanographique de Monaco mettait en regard deux œuvres longues mais dont la confrontation s'est révélée passionnante. Le compositeur allemand Johannes Schöllhorn (né en 1962) a écrit en 2002 une œuvre en huit mouvements qui se nourrit de la thématique de *L'Art de la Fugue*, véritable testament musical dont la signification pose encore quelques énigmes aux commentateurs. Nommée *Anamorphoses* comme ces images dans les tableaux qui n'apparaissent que si l'on les regarde sous un angle qui n'est pas celui qui est prévu, l'œuvre reprend huit des contrapunctus et canons pour leur faire subir des traitements passionnants à découvrir et convoque pour cela des instruments aussi peu banals que l'accordéon, ou des cuivres rares comme le *Wagner-Tuba* ou autres trompettes peu habituelles. Peter Rundel a dirigé avec une très grande clarté et précision l'excellent orchestre portugais Remix Ensemble Casa de Música devant un public médusé qui en a redemandé, puisqu'il a fallu bisser le dernier canon. Après une interruption, Célimène Daudet a donné avec un parfait sang froid et une admirable clarté dans la sonorité et l'architecture l'œuvre inachevée de Bach dans sa version pour piano.

5 avril, Monte-Carlo (Opéra Garnier)

**Franco Donatoni : *Lem***

**Johann Sebastian Bach : *Concerto pour clavecin n° 5 en fa mineur, BWV 1056 – Musikalisches Opfer, BWV 1079 – Sonate en trio pour violon, flûte et basse continue en sol majeur, BWV 1038 – Concerto brandebourgeois n° 5 en ré majeur, BWV 1050***

Nicolas Crosse (contrebasse)

Ensemble La Belle Aventure, Blandine Rannou (direction et clavecin)

N. Crosse (© *Franck Ferville*)

Le lendemain, dans les ors, marbres et stucs du Palais Garnier qui, à Monte-Carlo, abrite à la fois opéra et casino, Bach était encore à l'honneur dans son style concertant avec une succession d'œuvres que jouaient Blandine Rannou et l'ensemble La Belle Aventure, qu'elle dirige du clavecin, notamment la très pure *Offrande musicale*. Et puisque c'est la vocation du festival d'offrir aussi au public des surprises musicales, ce florilège Bach était précédé par une pièce de Franco Donatoni (1927-2000) pour contrebasse seule, *Lem*, exploitant de façon très inattendue toutes les possibilités de cet instrument dont le moins que l'on peut dire est qu'il n'a pas souvent le rôle de soliste. Le contrebassiste Nicolas Crosse, aujourd'hui membre de l'Ensemble intercontemporain et spécialisé dans la musique d'aujourd'hui, a excellé à démontrer les possibilités de solistes de l'instrument.

Le site du Printemps des arts de Monte-Carlo

## Conclusion du printemps des arts de Monaco 2015



**Le dernier week-end du printemps des arts de Monaco a conclu en apothéose cette manifestation toujours passionnante par sa programmation.**

Rendant compte du week-end d'ouverture du printemps des arts de Monaco, Pierre-Jean Tribot déplorait une programmation originale mais difficile à lire.

Reconnaissons cependant que les choix esthétiques que le brillant directeur du festival Marc Monnet explique dans un passionnant texte de présentation « l'étrangeté de l'art ou accepter l'inacceptable » sont assumés crânement et portés par des réalisations d'un niveau d'ensemble exceptionnel.

Pour ce dernier week-end les quatre concerts répartis sur trois journées tiraient un véritable feu d'artifice. Le vendredi 10 avril à la cathédrale de Monaco, Bernard Foccroulle ouvrait le jeu avec une exécution d'un seul tenant des chorals pour orgue constituant le Clavierübung III de Bach; lecture d'une lisibilité exemplaire, que ternissaient seulement les sonorités criardes du plein jeu de l'orgue Boisseau de la cathédrale, un instrument de 1976 aux sonorités parfois métalliques.

Le lendemain, samedi 11 avril, à 18 heures dans la toute neuve salle du conseil national, la violoncelliste Camille Thomas nous offrait un récital de violoncelle solo au programme d'une rare intelligence entièrement dévolu à la musique du XX<sup>e</sup> siècle. Encadrées par le poétique chant des oiseaux de Casals joué en ouverture et repris en ultime bis, la puissante et austère sonate d'Ysaye comme la suite aux accents catalans de Gaspar Cassado enserraient à leur tour à Lame de Donatoni. Par sa construction réfléchiée comme par l'engagement du jeu de la violoncelliste, ce voyage dans l'Europe du XX<sup>e</sup> siècle, que complétait le mouvement lent de la sonate de Hindemith comme premier bis parlait autant au coeur qu'à l'esprit.

Evidemment il arrive que le choc des musiques et des styles revendiqué par la programmation ne fonctionne pas aussi bien... Le soir même, de nouveau en la cathédrale, un concert doublement hétérogène, par son programme comme par les artistes invités, laissait une impression mitigée. En première partie l'organiste Francesco Filidei commençait par les deux ricercare de l'offrande musicale transcrits pour l'orgue, suivis par le 24<sup>e</sup> choral de l'Orgelbüchlein. Honorables certes encore que la registration choisie ait manqué de clarté. L'organiste enchaînait avec Kalavinka de la japonaise Noriko Baba (née en 1972), brève et plutôt amusante ré-interprétation du chant du coucou. Morceau de résistance de cette première partie, Gmeeoorh de Xenakis renvoyait à l'esthétique en vogue il y a exactement quarante ans et s'achevait par un déluge de clusters censé produire ce « paroxysme monumental en son » que décrit Xavier Darasse le créateur. Sans nier l'effet produit par une telle page, l'auditeur d'aujourd'hui en retient surtout le côté éprouvant. Changement



[Visualiser l'article](#)

total d'atmosphère après l'entracte pour laisser la place au Banquet Céleste de Damien Guillon, dans les deux cantates BWV 35 et BWV 170. Il est illusoire d'écrire sur le petit livret distribué aux auditeurs « Damien Guillon, contre-ténor et direction » car hormis la sinfonia introduisant la première cantate, le chanteur, tournant le dos à l'orchestre, ne dirige nullement. Le résultat se révèle assez approximatif, le Banquet Céleste n'ayant manifestement pas la maturité lui permettant de jouer sans chef. Dommage... Heureusement que, comme pour le récital de Bernard Foccroulle, les jeux de lumière projetés sur le chœur de la cathédrale permettaient à l'esprit de l'auditeur de s'évader un peu.



Les concerts se suivent et ne se ressemblent pas. Le dimanche 12 avril au Grimaldi forum, l'orchestre philharmonique de Radio France sous la direction de son futur chef Mikko Franck avec Baiba Skride nous a offert un programme tout Sibelius d'une beauté fulgurante. L'orchestre avait-il à coeur de montrer ce dont il est capable alors même que son avenir est incertain? Dès le nocturne de la musique de scène de Christian II, pourtant page bien mineure de Sibelius, il nous emportait dans un lyrisme post-romantique enivrant avec des cordes d'une superbe intensité. Le concerto permettait à Baiba Skride de déployer les sortilèges sonores de son Stradivarius, accompagnée avec autant de précision que de passion par un Mikko Franck, décidément l'un des plus grands sibéliens actuels. Après l'entracte, le chef seul portait au triomphe le poème symphonique En Saga, l'un des premiers chefs d'oeuvre incontestables de Sibelius puis l'ultime 7° symphonie marquée par ce resserrement structurel dont la brièveté renforce la tension. Manifestement subjugué par la baguette du chef finlandais, l'orchestre philharmonique nous a offert l'un des plus remarquables concerts symphoniques de ce début de saison et a conclu en apothéose un festival d'une qualité d'ensemble et de programmation réellement exceptionnelle.

Crédits photographiques : Camille Thomas; Baiba Skride (c) A.Hanel;